Le président déchu de la Fécafoot ne cesse d'enchainer des actions d'éclat pour essayer de « subsister », face à au rouleau compresseur que dirige Albert Mbida à travers son Comité exécutif provisoire, dans la gestion des affaires courantes de cette instance faitière du football camerounais.

Le dernier fait d'arme en date de Seidou Mbombo Njoya, remonte au mardi 16 février 2021, lorsque le président déchu de la Fécafoot, va décider, dans un contexte marqué par les luttes de positionnement, de tenir une réunion de concertation entre la Fécafoot et les clubs professionnels, en prélude au lancement des championnats Elite One et Elite Two. Il était alors question d'examiner entre autres, le projet de chronogramme de lancement des championnats Elite I et Elite II, les projets des règlements des championnats professionnels (formule, mécanisme de montée et de relégation), le projet de calendrier des championnats, le financement desdits championnats, non sans oublier de mettre un accent particulier sur la mise à disposition des stades ; la cérémonie des Awards prévue en fin des championnats ; ainsi que la mise en place des mesures anti Covid19. A l'issue des échanges, il sera convenu que les championnats Elite I et II allaient démarrer respectivement les 28 et 27 février 2021, pour prendre fin le 30 juin de la même année.

Si après sa suspension, Seidou Mbombo Njoya a quand même reçu l'onction de la Fifa de continuer à conduire les affaires courantes de la Fécafoot, ce, en attendant la mise en place d'un véritable comité exécutif, il ne fait l'ombre d'aucun doute, comme ne cessent de le rappeler de nombreux observateurs, que la réunion du 16 février dernier n'était rien d'autre

qu’une fuite en avant à l’initiative de Seidou Mbombo Njoya visant à faire ombrage à la Ligue de football professionnel du Cameroun (Lfpc), dans la conduite des championnats Elite I et II, surtout que celle-ci s’était vue retirer toutes compétences en la matière par le Comité exécutif sortant. C’était le 4 novembre 2020. Ce projet funeste de Seidou Mbombo Njoya sera stoppé net le 9 février dernier, lorsque le Tribunal fédéral suisse (Tfs) va décider de réhabiliter la Lfpc dans ses droits, après l’appel déposé le 17 novembre 2020 par l’instance dirigée par le général des armées, Pierre Semengue.

Un cinglant désaveu qui ne va pas arranger les affaires de Seidou Mbombo Njoya et sa coterie. Lui qui avait été suspendu le 15 janvier 2021 et reconduit dans ses fonctions 24 heures plus tard. « Compte tenu des circonstances du cas en question, et pour les motifs retenus par le Tas, la Fifa considère […] que la nécessité d’assurer une continuité de service jusqu’aux nouvelles élections à organiser dans les meilleurs délais, justifient de laisser aux organes actuellement en place le soin d’assurer l’intérim de la Fecafoot », va balancer Fatma Samoura, la secrétaire générale de la Fifa. Position réitérée le 19 février dernier par Veron Mosengo Omba, directeur de la division Association membres de la Fifa qui indique que, « jusqu’à la tenue d’une nouvelle Assemblée élective, le président Seidou Mbombo et son Comité exécutif en place depuis 2018 restent les dirigeants légitimes de la Fécafoot, conformément à la sentence du Tribunal arbitral de sport (Tas) du 15 janvier 2021 et à notre courrier du 16 janvier 2021 y afférent. » Seulement cette position unilatérale de la Fifa est très loin de faire l’unanimité.

Source: La Nouvelle